

## COMMENT L'ANGE EST VENU A MOI, ET SON ORDRE DE MISSION

### HOW THE ANGEL CAME TO ME, AND HIS COMMISSION

17 janvier 1955, lundi soir, Chicago (Illinois)

**Thème central : Récit de la rencontre avec l'Ange et d'autres expériences marquantes.**

[Titres identiques ou similaires : "L'Ange et son ordre de mission" le 2.11.1947 ; "L'Ange et l'ordre de mission" le 21.8.1950 ; "L'Ange et les trois Pulls" le 14.4.1951 ; "L'Ange de l'Alliance" le 1.3.1954 ; "L'Ange de l'Eternel" le 2.5.1951 et le 18.7.1951 ; "L'Ange de Dieu" le 4.3.1948 ; "Obéir à la voix de l'Ange" le 13.7.1950 ; "Comment l'Ange est venu à moi" le 17.1.1955]

§55.1- [Pagination selon *Footprint Book*]- Vous pouvez demander à écouter ce que le Saint Esprit a dit vous concernant. C'est enregistré, et, quand il y a "Ainsi dit le Seigneur", la chose se produit toujours. Lisons Romains 11:28

*"En ce qui concerne l'Evangile, ils sont ennemis à cause de vous ; mais en ce qui concerne l'élection, ils sont aimés à cause de leurs pères."*

[Prière].

§56.1- Je sais essayer d'être court. J'ai lu ce passage car il montre que **les dons et les appels ne peuvent se mériter**. Le verset précédent dit que tout Israël sera sauvé. Selon l'élection, Dieu le Père les a aimés et les a aveuglés pour que les Gentils puissent se repentir, et qu'ainsi le monde entier soit béni par la Semence d'Abraham. Voyez-vous la **souveraineté** de Dieu ? Tout vient de la **prescience** de Dieu. Dès le commencement, Dieu connaissait la fin. Il ne veut pas que quiconque périsse, mais sait depuis le début qui sera sauvé ou non. C'est aussi pourquoi il peut dire ce que sera telle ou telle personne.

§56.5- Il peut prévoir car il est infini. Il n'y a rien qu'il ne sache. On m'a qualifié de Calviniste. J'en suis un, pour autant qu'ils sont dans la Bible. Les Calvinistes sont une feuille de l'arbre, mais l'arbre est fait de plusieurs feuilles. Dieu a frappé Christ, l'Agneau, et a choisi son Eglise en Christ avant la fondation du monde. Il nous a élus avant la fondation du monde et nous a prédestinés à l'adoption. Tel est notre Père ! Tout se passe donc à l'heure voulue. C'est seulement ainsi que je peux placer mon appel selon les Ecritures.

§57.6- **Mon premier souvenir est celui d'une vision**. Je portais une longue robe dans la cabane où nous vivions et où je rampais. Je me souviens de ma mère me relevant alors que je mangeais près du feu de la neige que j'avais prise avec mes doigts sur les chaussures d'un visiteur !

§58.1- Le souvenir suivant date de deux ans plus tard environ, soit **vers l'âge de trois ans**. Mon frère avait deux ans. Nous étions dans la cour où le bois était fendu. Un filet d'eau coulait là, et nous en remplissions un baquet en cèdre. Ma grand-mère est morte à 110 ans en me serrant dans ses bras : *"Que Dieu te bénisse, maintenant et à toujours."* Elle n'avait jamais eu de chaussures, et, alors que j'étais jeune homme, elle sortait le matin pieds nus dans la neige vers le baquet. Un jour, elle a gravi comme un écureuil l'échelle rudimentaire qui menait au grenier pour me chercher les billes avec lesquelles mon père avait joué.

§59.1- Je me souviens avoir jeté une pierre dans la boue près de ce ruisseau pour montrer ma force à mon frère. Un oiseau pépiait dans l'arbre. Je me suis retourné, et il s'est envolé. Alors une Voix a dit : *"Tu passeras la plus grande partie de ta vie dans une ville nommée New Albany."* C'était à 5 km de là où j'avais été élevé, et nous y sommes allés un an plus tard. Mes parents étaient Catholiques, mais n'allaient pas à l'église. Mon neveu Melvin, un militaire encore Catholique, était présent l'autre soir,

et il m’a dit que l’église Catholique ne connaissait pas ces choses. Je lui ai dit : *“Sers Jésus-Christ de tout ton cœur. Assure-toi qu’il est né de nouveau en toi. Puis va dans n’importe quelle église.”*

§59.6- Mes parents étaient Irlandais. Ma grand-mère maternelle était Indienne Cherokee. Les Branham et les Harvey, et avant eux les Lyons, étaient tous de souche Irlandaise. Mais j’avais des visions comme aujourd’hui. C’est prédestiné par Dieu. Mais j’avais peur d’en parler. Mon histoire est racontée dans *“Life Story”*, mais je ne l’avais jamais lue ! Ils l’ont écrite à partir de ce qu’ils ont entendu lors des réunions. Maintenant j’en ai lu des passages.

§60.1- J’avais environ sept ans quand il m’a été dit : *“Ne bois pas, ne fume pas et ne souille ton corps en aucune façon ; il y aura un travail pour toi quand tu seras plus âgé”*. Quand je suis devenu pasteur, cela s’est poursuivi sans cesse. Et un soir j’ai vu notre Seigneur Jésus. **L’Ange du Seigneur n’est pas le Seigneur Jésus** et ne lui ressemble pas. Le Seigneur Jésus était un Homme petit. J’étais sorti prier dans un champ pour mon père qui était un buveur. En revenant me coucher, j’ai dit : *“Mon Dieu, sauve-le”*. Ma mère était déjà sauvée et baptisée. Quelque chose m’a dit de me lever. Je suis retourné dans le champ de genêt. Cet Homme de petite taille se tenait à dix pieds de moi, son vêtement blanc agité doucement par le vent, les bras croisés, une barbe courte, les cheveux sur les épaules, et il était de profil. Je me suis interrogé, et j’ai mordillé un brin de genêt. Je me suis retourné vers la maison : *“J’étais en train de prier pour papa, quelque chose m’a dit de sortir, et voilà cet Homme !”*

§60.8- *“Il ressemble au Seigneur Jésus.”* Il regardait dans la direction où est notre maison aujourd’hui. Je l’ai contourné pour essayer de le voir. *“Hmm !”*, mais il n’a pas bougé. *“Jésus”*. Alors il a tourné la tête, tendu les bras, et je ne me souviens de rien d’autre. Aucun artiste ne peut peindre son visage. Le portrait le plus proche est la Tête de Christ par Hofmann. Il ressemblait à un Homme, mais, s’il avait parlé, c’était la fin du monde, et cependant il y avait un tel amour, une telle douceur ! Au matin, je suis revenu à moi, le pyjama trempé de larmes.

§61.2- Un ami pasteur m’a dit que j’allais devenir fou, et que c’était du diable. J’étais Baptiste. Un autre ami, McKinney, m’a conseillé de ne prêcher que ce qui était dans la Bible, la grâce de Dieu, etc., et de ne pas aller vers le fantastique : *“Billy, ces choses ont cessé avec les apôtres. Seuls les spiritistes voient de telles choses.”* Je ne voulais pas être dans l’erreur, et je lui ai demandé de prier avec moi. D’autres pasteurs m’ont dit la même chose, et j’ai eu peur qu’ils me prennent pour un démon. Je ne voulais pas cela !

§62.1- Plus tard, j’ai entendu parler des *“gesticulateurs”* [anglais : *“holy-rollers”*]. On m’a expliqué qu’il s’agissait d’une bande de Pentecôtistes qui se roulaient sur le sol, bondissaient et disaient qu’il fallait parler en langues pour être sauvé. Même des Blancs agissaient pareillement parmi eux ! Je me suis demandé quelle genre de religion on allait encore inventer ! Plus tard, je suis allé à Louisville où ces gens avaient ouvert une Ecole des Prophètes. Je n’ai vu personne se rouler par terre, mais j’ai entendu une curieuse doctrine. C’est là où j’ai rencontré John Ryan. Lui et sa femme n’avaient pas grand-chose à manger. Je leur apportait du poisson que j’avais pêché, mais n’avait même pas de graisse pour le cuire. Ce pays a besoin de couples unis comme le sien aujourd’hui.

§63.4- Un jour, je suis passé par Mishawaka. Des affiches *“Jésus seul”* étaient apposées sur les voitures et les vélos. Près de deux mille personnes assistaient à leur réunion. Je me suis garé, et je suis entré. J’ai vu des gens crier, sauter, tomber à terre, et j’ai trouvé ces gens bizarres. Mais plus je restais, et mieux je me sentais. Ces gens n’étaient pas fous. Je suis revenu le lendemain. Je me suis retrouvé sur l’estrade avec près de 200 pasteurs, et chacun s’est présenté : *“Evangéliste Baptiste, William*

*Branham, Jeffersonville*”. J’ai dormi dehors avec mon pantalon pressé entre deux sièges de ma voiture. Il ne me restait que trois dollars pour l’essence du retour. J’ai mangé des petits pains trempés dans l’eau, car je ne pouvais pas faire d’offrande, et je ne voulais pas être à charge de ces gens.

§64.3- Le matin, ils ont demandé que le jeune évangéliste du nom de Branham monte sur l’estrade. Je me suis enfoncé dans mon siège. Un Noir était assis à côté de moi. Ils avaient tenu la réunion dans le Nord à cause de la ségrégation. Il m’a demandé : *“Vous le connaissez ?”* Je ne pouvais pas mentir : *“Oui.”* - *“Allez le chercher.”* - *“C’est moi. Mais voyez mon pantalon, et ce T-shirt !”* - *“On s’en moque ! ... Il est ici !”* Je suis devenu tout rouge. Je n’avais pas de cravate. Je n’avais jamais été auprès d’un micro. J’ai prêché sur l’homme riche en enfer. Il pleurait car il n’y avait là ni fleurs, ni prières, ni enfants. Puis j’ai pleuré. Après cela, plusieurs m’ont invité. L’un portait des bottes, un autre un pantalon de golf. Peut-être étais-je moi aussi un *“gesticulateur”* !

§65.7- J’aimais leur chant sur le Sang. Ils couraient, puis louaient le Seigneur. Ils citaient sans cesse Actes 2:4, 2:38, 10:48. C’était scripturaire, mais je n’avais jamais vu cela ainsi, et mon cœur brûlait. Maintenant ils étaient des anges pour moi, et non plus des *“gesticulateurs”* ! Quelque chose les faisait crier, et ils étaient doux et humbles. Mais le parler en langues me posait un problème. Il y avait en particulier deux hommes : l’un parlait et l’autre interprétait, et vice-versa. Je les considérais comme des anges. Mais je peux voir des choses si le Seigneur le veut. C’est à quoi sert ce don. C’est pourquoi je n’en parle pas en public, car c’est sacré, et Dieu m’en tiendrait responsable. Et **je n’essaierai pas de trouver du mal chez un frère.**

§66.4- L’un des deux m’a pris dans ses bras : *“Je vous aime frère Branham”*. J’ai su qu’il était hypocrite. Je me suis éloigné, **je préférerais le voir comme un frère.** Souvent, non pas dans l’église, mais dans ma chambre ou au restaurant, le Saint-Esprit me dit ce qui va se passer, ou de faire attention à un carrefour, etc. C’est un don, mais il faut faire attention à la façon de s’en servir. Voyez ce qui s’est passé pour Moïse quand il a frappé le rocher avec colère. C’est comme un bon prédicateur qui ne prêche que pour collecter de l’argent. Attention à ne pas chercher le prestige. **Restez là où Dieu peut mettre sa main sur vous.**

§67.5- Le même jour, après la réunion, j’ai trouvé l’autre homme. Je l’ai salué. Il m’a reconnu. J’avais 23 ans à l’époque [W.M. Branham est né le 6.5.1909]. J’ai cherché à contacter son esprit. Il m’a dit que puisque je ne parlais pas en langues, je n’avais pas le Saint-Esprit, et il m’a conseillé de le rechercher. C’était un vrai Chrétien. Puis j’ai retrouvé le premier homme, et lui aussi m’a dit que je n’avais pas le Saint-Esprit. C’était un vrai hypocrite, marié à une femme aux cheveux bruns, mais vivant avec une blonde dont il avait deux enfants, et fréquentant les bars. Et cependant il parlait en langues et prophétisait. Je ne croyais pas que le Saint-Esprit puisse descendre sur un hypocrite.

§69.3- J’ai longtemps prié et pleuré. Je me suis posé des questions sur moi-même. J’ai cherché une réponse dans la Bible, et il fallait qu’elle concorde avec toute la Bible, et non avec un seul passage. Même si un ange du ciel prêche un autre Evangile, qu’il soit anathème. Deux ans plus tard, après avoir perdu ma femme [décès de son épouse Hope Brumbach et de sa fille Sharon Rose en juillet 1937], j’étais resté trois jours à prier, sans boire ni manger, dans ma grotte humide à Green’s Mill. J’avais posé ma Bible sur un tronc abattu près de l’entrée. J’aimais m’allonger sur une fourche le soir, la main levée vers le ciel. En ressortant, j’ai trouvé ma Bible ouverte sur **Hébreux 6** où il est parlé de ceux qui ont goûté le don céleste, et d’une terre ne produisant que des épines et près d’être maudite. Il y est parlé d’une pluie qui tombe sur les bons comme sur les méchants. Il y a eu un souffle, *“whoosh !”* J’ai su qu’il était là, et qu’il allait me

donner une vision. J’ai attendu assis sur le tronc, ou marchant de long en large. Mais rien ne s’est passé. *“Qu’est-ce que cela signifie ?”*

§70.3- J’ai relu le passage sur la pluie qui tombe sur la terre pour la préparer à ce qu’elle doit produire. Et alors j’ai été secoué. Et soudain j’ai vu le monde, et un homme tête haute vêtu de blanc et semant des graines. Alors, quand il a disparu, un homme vêtu de noir, tête baissée, est venu de derrière la colline, et semant des graines. Les deux semences ont poussé, l’une était du blé et l’autre de la mauvaise herbe. Puis une grande sécheresse est venue, et le blé se courbait, presque mort. Et j’ai vu les gens prier Dieu pour qu’il envoie l’eau. La mauvaise herbe était courbée elle aussi. Puis les nuages sont venus, et la pluie est tombée abondamment. Le plant de blé et l’herbe ont relevé pareillement la tête. **La même pluie les faisait croître tous les deux.** Le même Saint-Esprit peut tomber sur les hypocrites et les autres. On les reconnaît à leurs fruits et non aux cris de joie. J’avais compris.

§71.1- Je baptisais mes premiers convertis dans le fleuve Ohio [juin 1936], quand, alors que j’immergeais le 17<sup>e</sup>, un **tourbillon** est descendu du ciel avec cette **Lumière**, devant des centaines de personnes à deux heures de l’après-midi. Elle s’est tenue de l’endroit où j’étais. De là, une **voix** a dit : **“De même que Jean-Baptiste a été envoyé pour préparer la première venue de Christ, ton message préparera la seconde venue de Christ”**. [*“As John the Baptist was sent for the forerunner of the first coming of Christ, you’ve got a—have a Message that will bring forth the forerunning of the second coming of Christ”*]. J’étais mort de peur. Il y avait là une foule de Noirs de la Gilead Age Baptist Church et de la Lone Star Church. Beaucoup ont crié en voyant cela, et des gens se sont évanouis. J’ai baptisé environ 300 personnes cet après-midi là. Quand on m’a sorti de l’eau, les diacres m’ont demandé ce que signifiait cette Lumière.

§71.7- J’avais demandé à Margie, une jeune fille enseignante à l’école du dimanche de sortir, par respect pour l’Evangile, de la barque où elle se tenait en maillot de bain. Elle a refusé et a ricané pendant toute la séance de baptême. Quand l’Ange du Seigneur est descendu, elle est tombée en avant, et elle est aujourd’hui dans un asile d’aliénés. On ne joue pas avec Dieu.

§71.9- Ces visions m’ont accompagné toute ma vie. Tout le monde me disait que c’était mauvais. Mais cela continuait malgré mes prières. J’étais garde forestier de l’Indiana. J’avais ôté mon uniforme pour me laver sous un érable derrière notre maison de deux pièces, avant le repas. Soudain quelque chose est venu : *“Whoosh.”* Je me suis assis. Je venais de dire au frère de notre pianiste que je ne pouvais pas l’accompagner. Il a sauté de sa voiture, croyant que j’avais une syncope. Mon épouse Meda m’a apporté de l’eau. Je les ai rassurés. Puis j’ai dit à Meda : *“Je sais que j’aime Jésus-Christ, que je suis passé de la mort à la vie, mais je ne veux rien avoir à faire avec le diable. Je ne peux pas continuer ainsi.”* - *“N’écoute pas ce que ces gens disent.”* Je lui ai dit de prendre soin de Billy tandis que j’allais à mon lieu de prière dans les bois. *“Si je ne suis pas revenu dans cinq jours, prend un autre homme. Je ne reviendrai pas avant que Dieu me promette d’ôter définitivement cela.”* Combien l’homme peut être ignorant !

§73.1- Je suis monté là-haut, là où même le FBI ne pourrait me retrouver. J’ai prié tout l’après-midi en essayant de comprendre le verset disant que l’Esprit des prophètes est soumis aux prophètes. Je pêchais non loin de cette cabane en ruine quand j’étais gamin. La nuit est tombée. A trois heures du matin [7 mai 1945], j’allais et venait dans la cabane. Je me suis assis sur un tabouret : *“Mon Dieu, tu sais que je t’aime. Je ne veux pas être possédé du diable. Je ne veux plus jamais de ces choses. Je ne veux pas aller en enfer et y entraîner des centaines d’autres.”*

§73.5- Et soudain est apparue une tache de Lumière. J’ai cru que quelqu’un venait avec une lampe. J’ai regardé, et droit devant moi, dans le coin où était un vieux poêle, il y avait cette clarté sur le plancher. Cette Lumière était suspendue au-dessus de moi, **comme un cercle de feu, d’une couleur orangée**. J’ai eu peur. J’ai entendu quelqu’un s’approcher. J’ai vu les pieds nus d’un homme. Toute la pièce était illuminée. C’était un Homme d’environ 80 kilos, les bras croisés. Je l’avais vu sous la forme d’un Tourbillon, je l’avais entendu et vu sous la forme d’une Lumière, mais c’était la première fois que je voyais son aspect. Il s’est approché tout près de moi. J’ai cru que mon cœur allait défaillir. Même après des centaines de ces visites, cela me paralyse toujours. Sur l’estrade, cela m’épuise, et je dois me laisser conduire en voiture pendant des heures, avant de comprendre où je suis. Je ne peux pas expliquer cela, mais la Bible en parle.

§74.3- Il me regardait aimablement, mais sa voix était grave. C’était la même voix que j’avais entendue à l’âge de deux ans. Je savais que c’était lui. Je vais essayer de répéter mot à mot ce qu’il m’a dit, car j’ai du mal à m’en souvenir : *“Ne crains pas. Je suis envoyé de la Présence du Dieu Tout-Puissant pour te dire que ta naissance spéciale”* - la même Lumière était venue au-dessus de moi à ma naissance - *“et que ta vie incomprise indiquent que tu iras dans le monde entier prier pour les malades. Si tu peux faire que les gens te croient, et si tu es sincère dans ta prière, même le cancer ne résistera à tes prières.”*

§75.1- J’ai vu qu’il n’était pas un ennemi, mais mon ami. Mais je ne savais rien de ces dons de guérison : *“Je suis pauvre, vivant au milieu de gens pauvres, et je suis sans instruction. Je n’en serai pas capable, les gens ne me comprendront pas et ne voudront pas m’écouter.”* - *“De même que Moïse a reçu deux dons, deux dons te sont accordés pour confirmer ton ministère. Pour le premier don, tu prendras avec ta main gauche la main droite de la personne pour qui tu prieras, tu n’auras qu’à rester calme, et un phénomène physique se produira sur ton corps. Alors tu prieras, et, si l’effet disparaît, c’est que la maladie aura quitté la personne. Sinon, demande qu’elle soit bénie, et va-t-en.”*

§75.2- *“Je crains de ne pas être accepté.”* - *“Ensuite, s’il n’entende pas cela, ils entendront ceci. Le jour viendra où tu connaîtras le secret même de leur cœur.”* - *“C’est pourquoi je suis ici car les pasteurs me disent que ces choses qui m’arrivent sont mauvaises.”* - *“Tu es né en ce monde dans ce but.”* Les dons et l’appel de Dieu sont sans repentance. Il m’a alors parlé de ce qui s’était passé lors de la première venue du Seigneur Jésus. Ce qui m’avait le plus effrayé, c’était les rencontres avec des diseurs de bonne aventure. Lors d’une fête, alors que j’étais jeune garçon, une jeune femme dans un stand m’avait interpellé : *“Viens une minute.”* J’ai cru qu’elle voulait que j’aie lui acheter un soda. *“Sais-tu qu’une Lumière te suit ? Tu es né sous un signe, pour un appel divin.”* Ma mère m’avait dit que c’était du diable et j’ai répondu : *“Laissez-moi tranquille !”* Et je suis parti. Cela me faisait peur.

§76.2- Alors que j’étais garde-chasse, je me rendais en bus à Henryville Forestry pour une patrouille. J’ai eu une sensation étrange. J’ai regardé autour de moi, et j’ai vu une femme corpulente bien habillée. Elle m’a dit : *“J’aimerais vous parler un instant.”* J’ai cru qu’elle voulait bavarder. *“Savez-vous que vous êtes né sous un signe ?”* J’ai détourné la tête. Elle a insisté : *“Vous n’êtes pas très poli.”* J’ai continué à regarder ailleurs. *“Je suis astrologue.”* - *“Je m’en doutais.”* - *“Je vais à Chicago voir mon frère qui est pasteur Baptiste. Personne ne vous a-t-il dit que vous étiez né sous un signe ? Aucun pasteur ne vous a-t-il rien dit ?”* - *“Non - “Si je vous dis quand vous êtes né, me croirez-vous ? Je peux vous dire quand vous êtes né.” - “Je ne vous*

*crois pas.*" - "Vous êtes né le 6 avril 1909 à 5 heures du matin." - "Pouvez-vous me dire quand est né le marin devant moi ?" - "Non." - "Pourquoi ?"

§77.2- "Souvenez-vous de l'étoile du matin qui a conduit les mages." - "Je ne connais rien à la religion." - "Les mages étaient des astrologues, comme moi. Avant d'agir, Dieu le déclare toujours dans les cieux, et ensuite sur la terre." Elle a cité deux ou trois planètes. "Elles se rencontrent. Votre naissance a quelque chose à voir avec les astres." - "Je n'en sais rien." - "Ces mages venus de différents endroits descendaient de Sem, Cham et Japhet, et ils ont apporté des cadeaux à Jésus. Jésus a dit que lorsque l'Évangile aurait été prêché à toutes les nations, à Sem, Cham et Japhet, il reviendrait. Ces planètes ne se sont plus retrouvées depuis lors. Quand elles se rejoignent à nouveau, Dieu envoie un autre don à la terre. Vous êtes né à ce moment-là." J'ai coupé court.

§78.4- Je me demandais pourquoi ces possédés et ces médiums faisaient cela. L'Ange m'a dit : "Il en est comme du temps du Jésus." Et il m'a rappelé que les prêtres traitaient Jésus de Béelzébul, tandis que les démons disaient qu'il était le Fils de Dieu. Une voyante avait aussi reconnu que Paul et Barnabas annonçaient le chemin de la Vie. Nous sommes tellement rancis par la théologie que nous ne savons rien de l'Esprit ! Crier et chanter ne signifie pas que vous savez quelque chose sur l'Esprit. Il faut un contact personnel. C'est ce type d'Église que Dieu va élever quand elle sera unie et avec la puissance de l'Esprit. L'Ange m'a montré tout cela.

§79.5- Il m'a dit que ce qui m'arrivait irait en augmentant. Il m'a dit que Jésus avait lui aussi eu le pouvoir de dire le passé de la femme près du puits, qu'il n'avait jamais prétendu guérir, mais qu'il faisait ce que le Père lui montrait. "Quel est donc cet Esprit ?" - "C'est le Saint-Esprit." J'ai alors compris que j'avais tourné le dos à ce pour quoi Dieu m'avait conduit. Comme les pharisiens, j'avais mal compris les Écritures. "D'accord." - "Je serai avec toi." Puis l'Ange est retourné dans la Lumière qui s'est mise à tourner autour de ses pieds, et il a quitté la pièce. Je n'étais plus le même homme à mon retour ! J'ai tout raconté le dimanche à l'église. Le mercredi, une infirmière se mourant d'un cancer a été amenée, les yeux révulsés. Une vision me l'a montrée travaillant à nouveau.

§80.3- Vous pouvez lui écrire : Margie Morgan, 411 Knobloch Avenue, Jeffersonville, ou au Clark County Hospital, Jeffersonville. J'ai dit : "Ainsi dit le Seigneur, tu vivras". Son mari, un homme important dans le monde, m'a regardé. "Ne craignez pas, votre femme vivra." Il m'a conduit dehors, où se tenaient trois médecins que je connaissais. "Le cancer entoure l'intestin, et on ne peut même pas lui faire un lavement." - "Peu importe : j'ai eu une vision, et l'Homme m'a dit de parler selon ce que j'avais vu." Quelques jours plus tard, elle faisait sa lessive !

§80.5- Puis il y a eu l'appel de Robert Daugherty. Puis, le premier jour d'une réunion à San Antonio, Texas, un homme s'est mis à parler en langues, et un autre s'est levé : "Ainsi dit le Seigneur, **cet homme sur l'estrade vient avec un ministère oint par le Dieu Tout-Puissant. Et, de même que Jean-Baptiste a été envoyé comme précurseur de la venue de Jésus-Christ, il porte un message qui sera la cause de la seconde venue du Seigneur Jésus-Christ.**" Ils ne se connaissaient pas l'un l'autre, et ne me connaissaient pas. J'ai compris que le même Ange travaillait avec ces gens. [Enregistrement interrompu] ...

§81.4- Un jour, je parlais de cela lors d'une réunion en Arkansas. C'est venu par la porte : whoosh, whoosh ! "Inutile que j'en dise plus." Les gens se sont mis à crier, tandis que cela venait où je me tenais. **Un pasteur a bondi : "Je la vois!"** Cela l'a aveuglé, et il a reculé en titubant. Un journaliste photographe était là, et on voit sur la photo cet homme avec sa tête baissée. Un autre soir, il y a eu un débat, à **Houston**,

avec un pasteur Baptiste me traitant d’imposteur, et qui voulait de bannir de la ville. Le frère Bosworth voulait que je relève le défi, mais j’ai répondu que je ne croyais pas dans les disputes, et que rien ne changerait son opinion. *“Si Dieu ne peut parler à son cœur, comment le pourrais-je !”*

§82.6- Le lendemain, il a déclaré que nous avions peur de le réfuter. Je ne voulais toujours pas réagir. **Ces gens sont possédés par un esprit religieux**, le diable. Ils ont une forme de piété, mais renient ce qui en fait la force. Le frère Bosworth revenait du Japon, et il a décidé de me défendre en me promettant de ne pas se disputer. Près de trente mille personnes sont venues. Je ne voulais pas m’y rendre, mais, en soirée quelque chose a dit : *“Vas-y !”* J’ai pris place au balcon avec ma famille [24 janvier 1950].

§83.8- Le frère Bosworth a parlé en premier : *“Frère Best, je ne vous poserai qu’une question. Les Noms de Rédemption de Jéhovah s’appliquent-ils à Jésus ?”* J’ai su que l’autre ne pourrait répondre [NDT : le pasteur Best était violemment opposé à la guérison divine, or l’un de ces Noms est *“l’Eternel qui guérit”*]. *“Continuez, je répondrai plus tard.”* Bosworth a poursuivi avec les Ecritures, et Best s’est levé en colère, et a prêché qu’il y aurait la guérison lors de la résurrection. Mais à quoi bon la guérison quand nous serons immortels ! Il a continué : *“Faites donc venir ce guérisseur sur l’estrade !”* Bosworth a fait remarquer que lorsque Best prêchait le salut, cela ne faisait pas de lui un Sauveur, et prêcher la guérison ne faisait pas de moi un Médecin. Best a insisté : *“Qu’il vienne faire un miracle, et dans un an je vous dirai si je crois !”* - *“Cela ressemble à une parole similaire au Calvaire : Descend de la croix, et nous te croirons !”*

§85.2- Il a fallu faire asseoir Best, et Raymond Richey s’est levé : *“Est-ce ainsi que se comportent les Baptistes ici ? Est-ce vous qui l’avez fait venir ?”* - *“Il est venu de sa propre initiative.”* Je savais que plusieurs parmi eux croyaient à la guérison divine. Bosworth m’a alors invité à venir sur l’estrade si je le voulais. Je ne voulais pas bouger, mais quelque chose a alors tourbillonné, et l’Ange a dit : *“Lève-toi !”* J’y suis allé. *“Frère Best, je ne peux guérir personne, mais vous pouvez venir voir tous les soirs ce que le Seigneur accomplit.”* - *“Vous hypnotisez les malades. Je voudrais les voir un an plus tard !”* - *“Vous avez le droit de vérifier.”* - *“Vous n’êtes qu’une bande d’excités ! Les Baptistes ne croient pas à ces balivernes !”* Bosworth a alors demandé que les Baptistes de la ville qui avaient été guéris dans mes réunions se lèvent. Trois cents se sont levés. Best a répliqué : *“N’importe qui peut dire n’importe quoi !”*

§86.1- J’ai dit : *“Si je dis la vérité, Dieu le confirmera. Je ne guéris pas les gens. Je suis né avec un don pour voir ce qui se passe.”* Alors il s’est passé quelque chose : *“Whoosh !”* Deux photographes des Douglas Studios de Houston étaient là, et Best a pointé le doigt vers Bosworth qui n’a pas bougé. *“Photographiez-moi comme cela !”* Puis il a posé, le point levé, pour sa revue.

§86.5- Ils ont développé les photos. Six étaient voilées. Dieu n’avait pas permis que son serviteur saint soit pris en photo avec le poing d’un hypocrite sous le nez. Mais sur la septième photo il y avait la Lumière ! Ils ont envoyé le négatif à Washington D.C., et George Lacy du service des Documents du FBI l’a gardée deux jours. Il est venu me voir : *“Je vous ai critiqué en disant que ce qui avait été dit à propos de la Lumière était de la psychologie, mais une lentille ne capte pas la psychologie. Un jour, mais pas de votre vivant, cette photo aura un impact.”*

§87.6- Mon témoignage est vrai. Que ceux qui ont vu eux-mêmes la Lumière lèvent la main ... huit à dix personnes. Certains la voient, d’autres non. Seuls les mages ont vu l’Etoile. Elie voyait les chevaux de feu, mais Guéhazi ne voyait rien. Mais la photo a un témoignage plus fiable que l’œil qui peut être victime d’une illusion. C’est le Seigneur Jésus qui a fait cela. Je crois que c’est la même **Colonne de Feu** qui a

conduit Israël hors d'Égypte, que le même **ange de lumière** est venu libérer Pierre, que c'est Jésus-Christ le même hier, aujourd'hui et pour toujours. **Cette Lumière se tient à un mètre de moi maintenant**, bien que je ne la voie pas, et elle s'installe en moi. Combien tout est différent quand la puissance de Dieu s'empare de vous !

§88.4- Cette femme Noire ...votre hypertension vous a quitté. J'exhorte chacun à croire. Voyez avec quelle humilité Marthe a parlé à Jésus lors de la mort de Lazare ... - ... Cette jeune fille avec une robe rouge à côté de vous souffre d'arthrite et d'un problème féminin ... vous avez de nombreux soucis ... votre mari est buveur et ne va pas à l'église, ... allez, et soyez bénie, vous êtes guérie ...

§89.5- Monsieur, vous avez perdu un sens ... l'odorat ... dites au Seigneur Jésus, **en mettant la main devant votre bouche**, que vous croyez en lui ... - ... Je vois la Lumière au-dessus de cette femme là-bas dans le coin ... un problème cardiaque ... son mari à ses côtés a des douleurs abdominales ... arrêtez la cigarette Monsieur, ... vous avez des cigares dans votre poche, jetez-les et posez vos mains sur votre femme, dites à Dieu que vous en avez fini avec cela.

§90.2- Mademoiselle, au premier rang, croyez-vous que Jésus peut guérir votre problème digestif ? ... des ulcères, et vous êtes nerveuse depuis longtemps ... vous êtes guérie maintenant ... Je ne peux dire que ce qu'il me montre. **Vous êtes en sa Présence, et c'est votre foi qui provoque cela** ... Cet homme Noir âgé, là au coin, ... croyez-vous que je suis un serviteur de Dieu ? ... la Lumière est au-dessus de lui, mais il n'y a pas encore de vision ... vous tous, croirez-vous si Dieu révèle quel est son problème ? ... vous avez seulement un petit problème de prostate, mais votre fils est schizophrène et est dans une institution ... agitez la main si c'est vrai ... levez-vous, et louez Dieu [prière et exorcisme au Nom de Jésus-Christ pour ce garçon] ...Louez tous Dieu, et recevez votre guérison ! ...